

FOOTBALL

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION : LA JS KABYLIE RATE LA DERNIÈRE MARCHÉ EN SE FAISANT BATTRE À SOUSSE (0-2)

# Au revoir et merci

Fin de parcours donc pour les Kabyles. La vérité du terrain, si particulier à l'Afrique, a tranché : la JSK n'avait pas les moyens pour empêcher l'Etoile du Sahel de jouer sa seconde finale africaine de suite, et ce même si sur le plan du jeu, lorsque les Kabyles l'ont voulu, ils ont rudement secoué cette équipe de l'Etoile qui, en fin de compte, n'était pas franchement plus méritante que les nôtres.

Dès le coup d'envoi de cette ultime rencontre, qui a pris les allures de finale du groupe B, il est apparu clair qu'il allait être vraiment difficile aux Canaris de faire autre chose que de subir le poids du match en raison de l'option retenue, puisque, à la JSK, on a décidé, contre toute attente, de se passer des services d'un joueur à vocation offensive, celui-là même qui n'aurait sans doute pas permis à J'mal d'avoir autant de liberté que lorsqu'il est monté aux avant-postes pour reprendre le ballon du but qui allait compliquer la tâche aux Kabyles. Un schéma de jeu qui faisait que les deux joueurs de flanc, Amaouche et Oussalah, devaient se débrouiller comme ils le pouvaient pour alimenter le plus offensif des milieux de terrain, Berramla. La JSK, pour ainsi dire, n'a pas totalement utilisé les moyens de jouer ses chances, comme elle se devait. En plus de cet arbitrage qui avait décidé, malheureusement comme cela se passe souvent sur les terrains d'Afrique, d'attendre les Algériens au tournant, en leur empoisonnant la vie jusqu'au

bout. Mais, il faut reconnaître que déjà, sans ces petits coups de pouce d'un arbitre libyen, qui a su comment mettre les nerfs des Algériens en pelote, les Etoilés du Sahel ont tiré au maximum profit de la largesse tactique qu'on leur a offert durant la première partie du match. A l'arrivée, comme lors des deux précédents déplacements à Khartoum puis Kumasi, c'est sur une énorme frustration que s'est achevée la sortie des hommes de Younès Ifticène. Une frustration qu'ont dû ressentir d'abord les joueurs eux-mêmes, parce que, à



Photos : New Press

Meftah et les Canaris éliminés.

chaque fois qu'ils haussaient le ton, sans étaler leur meilleur football qui, plus est

leur permettait d'arriver à prendre de court cette équipe de l'Etoile qui, elle, semble souffrir des départs massifs de joueurs ayant fait la renommée du club jusqu'à la saison dernière. Leur mérite, contrairement aux Canaris, c'est d'avoir su se montrer ultraréalistes quand il le fallait, comme ils l'ont été lors de la précédente journée, pour réussir l'exploit d'être la seule équipe à avoir ramené un point de l'extérieur, du stade Baba-Yara de Kumasi, face à l'Ashanti Kotoko (2-2). Ce petit point qui a fait la différence entre les quatre équipes. Ce petit point que la JSK n'a pu récolter, bien qu'elle ait su trouver l'énergie pour faire douter l'Etoile, qui

doit une fière chandelle à cet arbitre dont le football libyen ne doit pas être fier.

Ainsi donc s'achève le parcours de la JSK, dont les dirigeants, le président Hannachi en tout premier lieu, ont dû tirer de nombreux enseignements. A commencer par celui relatif à l'effectif, lequel doit être impérativement enrichi avec des joueurs à vocation offensive, si l'on veut faire mieux durant la prochaine campagne continentale en Ligue des champions et, dans l'immédiat, répondre aux exigences relatives aux affaires internes où les Kabyles sont loin de donner l'image d'une équipe qui défend son titre.

Azedine Maktour

## FICHE TECHNIQUE

Sousse, stade olympique, temps doux, pelouse en bon état, arbitrage de M. Jamal Mbaya (Libye) assisté de Foued Maghrabi (Libye) et Nasreddine Grine (Libye). Commissaire au match : Mohamed Moufid (Maroc).

Avertissements : Meftah, Dehouche et Boukria (JSK), Abdenour, Nefkha (ESS).

Expulsions : Maroci et Meftah (JSK).

ESS : Mathlouti, Belradia, Bejaoui, Felhi, Jmal, Nefkha, Abdenour, Gharbi (Bennasr), Mosrati (Mida), Opara (Jedaied), Bukari.

Entraîneur : Michel Decastel.

JSK : Chaouch, Meftah, Boukria (Douicher), Demba, Coulibaly, Dahouche, Cherif, Maroci, Berremila (Bensaïd), Oussalah et Amaouche (Boudjelid).

Entraîneur : Younès Ifticène.

## La presse tunisienne salue la qualification des Etoilés



La détermination des Etoilés se vérifie sur le marquage imposé sur Berramla.

L'équipe tunisienne de l'Etoile sportive du Sahel (ESS) s'est qualifiée samedi soir pour la finale de la coupe de la CAF, aux dépens de la JS Kabylie, «assurant ainsi l'essentiel» pour elle, «mais sans convaincre», commente ce dimanche le journal tunisien *La Presse*. «L'important, c'était de gagner pour se qualifier. C'est fait. La manière, elle, n'a pas convaincu», écrit le quotidien pour qui «l'Etoile a peiné» dans ce match.

Pour *La Presse*, «l'Etoile a peiné pour faire la différence et n'eût été Mathlouti (gardien de but de l'ESS) dans un grand jour, la tâche aurait été problématique». «Pourtant, les Sahéliens ont bien débuté la partie», inscrivant un premier but au bout d'une dizaine de minutes de pressing. On s'attendait à ce que les protégés de Decastel (entraîneur

de l'ESS) persistent dans leurs assauts, mais c'est tout le contraire qui s'est produit», estime *La Presse*.

«Jusqu'à la fin de la première période, les Sahéliens, curieusement, ont subi le jeu de l'adversaire qui a su occuper le milieu du terrain», poursuit le journal, reconnaissant qu'avec une «organisation offensive basée sur la présence de quatre attaquants, les Kabyles n'ont pas laissé la possibilité aux joueurs de l'ESS de contrôler la partie, tant ils étaient efficaces dans le pressing».

«Trente minutes durant, les Algériens ont su manœuvrer et porter le danger devant la cage de l'Etoile», écrit le quotidien. La JS Kabylie a entamé la deuxième période «avec davantage de détermination, malgré l'infériorité numérique (expulsion de

Maroci)», poursuit *La Presse*, en soulignant que «durant presque toute la seconde période, les Lions du Djurdjura se sont résolument portés à l'attaque, à la recherche du but de l'égalisation», «mettant à mal la ligne défensive sahélienne qui jouait à 20 mètres de sa cage et ne parvenait que difficilement à relancer la machine, tant l'entrejeu était défaillant».

Selon le journal tunisien, «l'Etoile ne pouvait rien faire collectivement parlant», et misa sur «l'exploit individuel qui allait venir des pieds de Nefkha qui a su provoquer et transformer un penalty (90'+2)».

L'ESS rencontrera en finale de la CAF le vainqueur du match ayant opposé hier soir, à Sfax, les deux autres équipes tunisiennes, le CS sfaxien et le Club africain.

## CLASSEMENT AFRICAIN DES CLUBS

### La JS Kabylie 8<sup>e</sup>

La JS Kabylie occupe la 8<sup>e</sup> place, avec un total de 35 points, au classement africain des clubs, publié hier sur le site officiel de la Confédération africaine de football. La première place est toujours propriété du club égyptien El-Ahly, qui a ajouté quatre points à son capital après sa qualification samedi à la finale de la Ligue africaine des clubs champions aux dépens des Nigériens d'Enyimba.

Avec 72 points, El-Ahly devance l'ES Sahel qui, avec 50 points, a supplanté Zamalek d'Egypte, au lendemain de sa qualification, samedi face à la JSK, en finale de la Coupe de la CAF.

Classement des 10 premiers clubs avant les finales (Ligue des champions et Coupe de la CAF) :

- 1- El-Ahly du Caire 72 points
- 2- ES Sahel 50 pts
- 3- Zamalek (Egy) 48 pts
- 4- Ashanti Kotoko (Gha) 44 pts
- 5- Espérance de Tunis 42 pts
- 6- Asec Mimosas (CIV) 42 pts
- 7- Canon Yaoundé (CAM) 36 pts
- 8- JS Kabylie (Alg) 35 pts
- 9- Hearts of Oak (Gha) 31 pts
- 10- Africa Sport (Civ) 30 pts.

## LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

### El-Ahly (Egypte) - Coton Sport (Cameroun) en finale

L'équipe égyptienne d'El-Ahly a battu en demi-finale retour de la Ligue des champions d'Afrique, samedi au Caire, la formation nigérienne d'Enyimba par le score de 1 à 0 (mi-temps, 1-0). Le but de la victoire d'El-Ahly a été l'œuvre de Flavio Amado à la 26<sup>e</sup> minute de jeu. El-Ahly, qui à l'aller avait fait match nul (0-0) à Aba contre Enyimba, affrontera en finale le club camerounais de Coton Sport qui a battu en demi-finale (retour) la formation zimbabwéenne de Dynamos par 4 à 0 (mi-temps 1-0) samedi à Garoua. Lors du match aller, Coton Sport l'avait emporté par 1-0.

## Déclarations express

**Moh-Cherif Hannachi (président de la JSK) :** «Les joueurs ont montré de très belles facettes de jeu et ont dominé une bonne partie du match, qui a été faussé par un arbitrage qui est loin d'être impartial. Cueilli à froid par un but encaissé dès le premier quart d'heure de jeu, l'équipe est revenue progressivement dans le jeu et a su porter à plusieurs reprises le danger dans le camp adverse, avant que l'arbitre ne vienne gratifier les Etoilés d'un penalty imaginaire aux dernières minutes de jeu, et ainsi gâcher la partie.»

**Younès Ifticène :** «Je tiens d'abord à déplorer la tournure que l'arbitrage a conférée à la rencontre en faussant carrément sa physionomie. Je dirais aussi que mes joueurs ont péché par excès de précipitation devant les buts adverses. On est venu pour arracher la qualification. L'équipe a bien tourné, même si nous avons encaissé un but à froid. Mais nous avons surtout péché par excès de précipitation. Les joueurs ont confondu vitesse et précipitation. Nous avons eu de nombreuses occasions. On s'est précipité et les joueurs n'ont pas fait preuve de sang-froid au moment de concrétiser, surtout en deuxième période de jeu. Néanmoins, l'équipe a montré qu'elle avait des ressources. L'avenir est devant elle.»

**Cherif Abdeslam (capitaine de la JSK) :** «Je suis évidemment déçu par le résultat de la rencontre qui ne reflète pas tout à fait la physionomie de ce match, au cours duquel nous avons développé un bon football et montré qu'on n'était pas arrivé par hasard à ce stade de la compétition. On aurait pu aller au bout de l'aventure n'eût été ce sort injuste.»

**Michel Decastel (entraîneur de l'ESS) :** «La JSK est l'équipe qui nous a fait le plus souffrir, surtout lors de la deuxième mi-temps. Ce n'était pas évident pour l'ESS de se qualifier. Nous avons eu beaucoup de mal à gérer la pression exercée sur notre effectif par la formidable formation de la JSK. Néanmoins, mon équipe mérite sa qualification en finale et devra montrer un autre visage si toutefois elle veut triompher.»

**Moïz Driss (président de l'ESS) :** «Le match a été d'une bonne facture. D'ailleurs, les matches entre l'ESS et la JSK, entre les équipes tunisiennes et algériennes, ont de tout temps été relevés et très disputés.»